André Jacquemin

Catalogue raisonné

Claude Bouret

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1143>

DOI : 10.4000/estampe.1143

ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2011

Pagination : 78-79

ISSN : 0029-4888

Référence électronique

Claude Bouret, « André Jacquemin », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 236 | 2011, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1143> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/estampe.1143>

La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

ANDRÉ JACQUEMIN. CATALOGUE RAISONNÉ

Gisèle Lambert, avec la collaboration d'Anne Monestier Jacquemin, *André Jacquemin, de l'Institut (1904-1992). L'Œuvre gravé. Catalogue raisonné*, Vaux, Ars-sur-Moselle, Serge Domini éditeur, 2010, 304 p. ISBN : 978-2-35475-033-6.

Claude Bouret

Ouvrir les cartons et les tiroirs contenant des milliers et des milliers de feuilles, trier les épreuves et les états, les classer, les identifier et les légender, les dater et les mesurer ; et croiser les informations avec les matrices, les dessins, les archives familiales, le livre de vérité de l'artiste, les articles et les catalogues publiés... Gisèle Lambert, parallèlement à ses attributions à la réserve des Estampes de la BnF et au commissariat de plusieurs grandes expositions – a consacré ses loisirs pendant dix ans à ce catalogue raisonné des gravures d'André Jacquemin. Travail de temps en temps interrompu mais conduit avec persévérance et achevé. Heureusement, elle a pu compter sur l'aide précieuse et constante d'Anne Monestier Jacquemin, la fille du graveur, qui lui a ouvert tout le fonds d'atelier et la documentation disponible à Paris, rue Croix-des-Petits-Champs.

Les pages préliminaires au catalogue sont très utiles. La biographie détaillée établie par la fille sur son père, permet de replacer les œuvres dans leur contexte, depuis 1920 avec les premiers cuivres exécutés dès l'âge de seize ans, jusqu'à la dernière gravure pour les vœux de 1992. Les séjours et les voyages, les expositions, les rencontres, l'importance d'Epinal et du Velay, l'installation à Paris en 1978, l'élection à l'Académie des beaux-arts en 1981, rythment une longue et riche carrière, dont chaque épisode nourrit l'inspiration du graveur. De même, Gisèle Lambert dans son avertissement, nous donne les clés de sa méthode catalographique. Présentées dans l'ordre chronologique, les 1 437 notices illustrées ne concernent que les gravures en feuille, car on trouve en annexe le répertoire des livres illustrés, environ un millier d'eaux-fortes ou de pointes sèches. En fin de volume figure la liste des expositions individuelles et collectives, la bibliographie et l'index des portraits, des animaux et des lieux. La précision des notices et la qualité des reproductions font de cet ouvrage un véritable modèle du genre. On connaissait déjà la place majeure d'André Jacquemin dans la gravure française du XX^e siècle ; on en trouve ici la confirmation définitive.

Il faut lire attentivement l'avant-propos de Gisèle Lambert : elle donne ses sources et livre à ses lecteurs, en admiratrice lucide, une synthèse pertinente sur les thèmes et l'art d'André Jacquemin. Elle défend bien sûr la poésie prégnante des paysages de Lorraine ou d'ailleurs, mais elle insiste aussi sur la vérité psychologique des visages, des portraits, des figures, et sur le naturalisme de son bestiaire. Elle rappelle que des milliers de dessins attestent d'une perpétuelle recherche graphique et préparent la main du graveur à la maîtrise de la ligne et de la forme. Qu'il vise la franchise du contour, les contrastes d'ombre et de lumière, ou encore la grisaille plus ou moins transparente d'un ciel, Jacquemin met toutes les ressources de la taille-douce au service de son motif et de son sentiment. Il obtient à volonté les effets désirés propres au burin, à l'eau-forte et surtout à la pointe sèche, isolément. Mais il sait aussi, quand il le souhaite, mêler ces procédés et moduler l'intensité ou la légèreté des

André Jacquemin, *Région de Plombières sous la neige*, eau-forte, 1964, 305 x 490, BnF, estampes DG-1 (Jacquemin).
Catalogue n° 947.

teintes, par différents états, des dosages de morsure, des tailles nouvelles, des atténuations au brunissoir ou au grattoir. Parmi les nombreux portraits d'hommes, de femmes et d'enfants, remarquons la majesté rayonnante de Gaston Bachelard (n° 712) et l'austère expression de Maurice Pottecher, le créateur du théâtre du Peuple, à Bussang dans les Vosges (n° 690). Assez souvent, quelques lignes tracées d'une main sûre, suffisent à saisir une expression ou à cerner un caractère. Autre thème cher à Jacquemin, le monde animal. Si la bête est grande, Jacquemin ne grave qu'un croquis ou se limite à la représentation de la tête (les bovins). Il préfère les oiseaux (pigeons, hirondelles), les petits animaux (écureuils, souris) ou les insectes. Autant d'occasions d'affiner par la pointe de l'outil l'acuité de son observation.

Célébrant la nature et les cultures avec une ampleur panoramique, composé en perspective et en fidélité aux courbes du terrain, reflétant le cycle des saisons et les effets de lumière et d'atmosphère, le paysage de Jacquemin est aussitôt reconnaissable dans sa structure et ses variantes inépuisables. On a donc tendance à considérer Jacquemin essentiellement comme un maître du paysage. Or, le grand mérite de ce catalogue est de nous faire découvrir intégralement la diversité des autres thèmes. En outre, suivant les sujets, le graveur adapte son métier à de multiples écritures qui n'apparaissent pas dans ses paysages. Par exemple, les nus révèlent soit la force du simple trait, soit la douceur du modelé.

Dans le cas d'une deuxième édition, il faudrait l'augmenter de quelques reproductions de dessins préparatoires et de gros plans sur des particularités techniques. Ainsi pourrait-on mieux comparer et goûter la pureté linéaire du burin, la densité ombreuse des tailles mordues à l'acide, et les confronter à l'extrême finesse des vibrations de la pointe sèche directe. Il conviendrait encore d'ajouter une carte de France afin de mieux situer Cheyrac, Saxon, Sion-Vaudémont, Épinal ou Vaudéville, entre autres villes et villages.

La forte personnalité de Jacquemin est présente dans ce catalogue, à travers le portrait que Laure Beaumont-Maillet esquisse de lui. Elle fit sa connaissance en 1972 et aura cultivé leur amitié pendant vingt ans. Elle lui avait déjà rendu hommage dans les *Nouvelles de l'estampe* en 1992 (n° 121, janvier-mars). Ici, en tête de l'ouvrage, elle évoque quelques souvenirs et conclut : « Cet homme savait admirablement parler de son art. »